

Le don de prophétie

L'utilité du don de prophétie

Parmi les dons de l'Esprit dont le Nouveau Testament parle, l'un des plus importants était le don de prophétie. Bibliquement, le mot « prophétie » ne se réfère pas particulièrement à une prédiction de l'avenir, mais plutôt à un message reçu directement de la part de Dieu, transmis par inspiration. Ce don était extrêmement utile dans les Églises. En effet, l'apôtre Paul dit en 1 Corinthiens 14.1,5 :

« Recherchez l'amour. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie... Je désire que vous parliez tous en langues, mais encore plus que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n'interprète, pour que l'Église en reçoive de l'édification. »

Ceux qui avaient reçu ce don étaient appelés « prophètes ». Dieu révélait aux prophètes des enseignements, des exhortations et d'autres messages destinés à des assemblées ainsi qu'à des individus. (Des prédicateurs et des docteurs, par contre, proclament ou expliquent des vérités déjà révélées par les apôtres et prophètes.) Le rôle de prophète est le deuxième dans une liste de conducteurs de l'Église en Éphésiens 4.11, juste après les apôtres. En effet, les rôles d'apôtre et de prophète étaient étroitement liés. Ils sont souvent mentionnés ensemble. En Éphésiens 2.20

Paul dit : « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. » Dans le chapitre suivant, il dit que le mystère de Christ « n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ » (Éphésiens 3.5).

Les chrétiens se sont toujours appuyés sur les écrits des prophètes de l'Ancien Testament, depuis Moïse jusqu'à Malachie (Rom. 15.4; 1 Cor. 10.11; 2 Pi. 1.19-21). De même, l'activité des prophètes chrétiens dans les assemblées était très nécessaire. C'était à travers les messages qu'ils transmettaient que l'Église pouvait apprendre beaucoup de vérités qui sont à notre disposition grâce au Nouveau Testament. Les messages étaient destinés principalement aux chrétiens, mais les non-chrétiens qui assistaient aux réunions pouvaient en bénéficier également (1 Cor. 14.24,25).

L'existence de faux prophètes

L'Ancien Testament nous parle non seulement de vrais prophètes, des hommes et des femmes par qui l'Esprit Saint donnait des messages de la part de Dieu, mais il parle aussi de faux prophètes. Le prophète Jérémie se lamentait du mal commis par ces menteurs qui arrivaient à tromper le peuple en leur parlant au nom de Dieu. Il écrit en Jérémie 14.14 :

« Et l'Éternel me dit : C'est le mensonge

que prophétisent en mon nom les prophètes ; je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre, je ne leur ai point parlé ; ce sont des visions mensongères, de vaines prédictions, des tromperies de leur cœur, qu'ils vous prophétisent. »

Le même phénomène se produit dans l'ère chrétienne, et les apôtres ont mis les disciples en garde contre ce danger. Pierre dit, par exemple :

« Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses... Plusieurs les suivront dans leur immoralité, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. Par cupidité, ils vous exploiteront au moyen de paroles trompeuses. » (2 Pi. 2.1-3)

Jésus lui-même a plusieurs fois parlé de faux prophètes :

« Malheur, lorsque tous les hommes diront du bien de vous, car c'est ainsi qu'agissaient leurs pères à l'égard des faux prophètes ! » (Luc 6.26)

« Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs. » (Matt. 7.15)

« Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens... Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. » (Matt. 24.11,24)

Ces prophéties commencèrent à s'accomplir déjà au premier siècle, car l'apôtre Jean a écrit : *« Plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde »* (1 Jean 4.1).

Ainsi, il est clair que même s'il y avait

de vrais prophètes parmi les chrétiens au premier siècle, il y avait aussi des faux, et il fallait distinguer entre les deux. Paul dit aux Corinthiens : *« Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent »* (1 Cor. 14.29). Jésus a félicité l'Église d'Éphèse en ces termes : *« Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs »* (Apoc. 2.2), alors qu'il condamne l'assemblée de Thyratire pour cette raison : *« Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs »* (Apoc. 2.20).

Le besoin d'éprouver les prophètes

Évidemment, il est très important de savoir comment éprouver les prophètes, comment reconnaître ceux qui prétendent fausement qu'ils transmettent des messages de la part du Seigneur. Commençons par les tests que Dieu recommanda au peuple d'Israël.

En Deutéronome 18.20-22, par exemple, le Seigneur assure son peuple que si ce qu'un prophète prédit ne se réalise pas, ce prophète ne vient pas de Dieu. Voici ce que dit l'Éternel :

« Mais le prophète qui aura l'audace de dire en mon nom une parole que je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète-là sera puni de mort. Peut-être diras-tu dans ton cœur : Comment connaissons-nous la parole que l'Éternel n'aura point dite ? Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite : n'aie pas peur de lui. »

Remarquez qu'il ne suffit pas d'avoir « une bonne moyenne » ou de faire plusieurs prédictions justes. Celui ou celle

qui parle véritablement de la part de Dieu ne fait jamais de prédictions qui s'avèrent fausses, et il ne promet pas de faire des prodiges qu'il n'arrive pas à réaliser par la suite. Remarquez également que pour être un vrai prophète, il ne suffit pas de parler au nom du vrai Dieu. Le verset que nous venons de considérer ordonnait que les Israélites punissent de mort et la personne qui prétendait parler pour Dieu sans que Dieu lui parle, et la personne qui parlait au nom d'un autre dieu.

Voici un deuxième test que Dieu recommande aux Israélites pour leur permettre de reconnaître les faux prophètes : si les paroles du prophète contredisent ce que l'Éternel a déjà révélé, ce prophète ne vient pas de Dieu.

« S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige, et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant : Allons après d'autres dieux – des dieux que tu ne connais point – et servons-les ! tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est l'Éternel, votre Dieu qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme... Ce prophète ou ce songeur sera puni de mort. » (Deutéronome 13.1-5)

Dieu, en effet, avait déjà dit qu'Israël ne devait pas servir d'autres dieux en plus de lui. Il n'en serait pas chez eux comme chez les autres peuples, qui adoraient plusieurs dieux à la fois. Dieu avait fait connaître clairement sa volonté sur ce point. Même si par la suite, un prophète se levait et faisait de vrais miracles, du moment qu'il contredisait un enseignement clair que Dieu avait déjà donné, il ne fallait pas le suivre.

1 Rois 13 nous parle d'un homme qui

apprit trop tard que Dieu ne se contredit pas. Il s'agit d'un homme de Dieu, ou prophète, que l'Éternel a envoyé pour prêcher contre l'autel idolâtre que le roi Jéroboam avait dressé à Béthel. Avant qu'il ne parte, cet homme avait reçu des instructions claires de la part de Dieu. Comme il le dit lui-même : *« Il m'a été dit, par la parole de l'Éternel : Tu n'y mangeras point de pain et tu n'y boiras point d'eau, et tu ne prendras pas à ton retour le chemin par lequel tu seras allé »* (1 Rois 13.17). Il refusa donc l'invitation de Jéroboam de manger à Béthel, et il repartit par un autre chemin après avoir prêché. Mais un vieux prophète alla à la rencontre du jeune homme de Dieu. Selon 1 Rois 13.18 :

« Il lui dit : Moi aussi, je suis prophète comme toi ; et un ange m'a parlé de la part de l'Éternel, et m'a dit : Ramène-le avec toi dans ta maison, et qu'il mange du pain et boive de l'eau. Il lui mentait. »

Le jeune homme de Dieu commit l'erreur de suivre le vieux prophète et de manger chez lui. Et à cause de cette désobéissance, Dieu envoya un lion qui tua le jeune homme. Ce dernier devait savoir que Dieu ne se contredit pas. Il savait fort bien ce que Dieu lui avait déjà ordonné. Le vieux prophète prétendait que Dieu lui avait parlé, mais puisque le message était en conflit avec ce que Dieu avait déjà dit, ce deuxième message ne pouvait en aucun cas être une parole de l'Éternel.

Nous devons appliquer cette histoire à nous-mêmes en reconnaissant qu'un vrai prophète ne pourrait jamais contredire les vérités claires qui sont révélées dans le Nouveau Testament. Par exemple, la Bible dit expressément qu'il y a une seule Église d'origine divine. En Matthieu 16.18 Jésus dit : *« Je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts*

ne prévaudront point contre elle. » Jésus ne dit pas « mes Églises », mais « mon Église », au singulier. En Éphésiens 4.4 l'apôtre Paul écrit : « Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation. » Il avait déjà identifié ce seul corps au chapitre 1.22,23 de la même épître, où il dit que Dieu a donné Jésus « pour chef suprême à l'Église, qui est son corps ». Selon la Parole de Dieu, il n'y a donc qu'une seule Église. Quand un soi-disant prophète de nos jours se lève pour dire : « Dieu m'a dit de créer une Église qui prêchera tel ou tel message ou qui rendra tel ou tel service aux hommes », vous pouvez être certain que Dieu n'a point parlé à cet homme.

La Bible dit clairement que le baptême est nécessaire au salut. Actes 2.38 dit : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés. » Actes 22.16 dit : « Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés. » Romains 6.1-6 nous enseigne que nous mourons au péché dans le baptême, où nous sommes unis à la mort du Christ. Puis au verset 7 il est dit : « Celui qui est mort est libre du péché. » Si donc on n'est pas encore mort avec Christ dans le baptême, on n'est pas encore libre du péché, on est toujours sous la condamnation. Quand quelqu'un prétend parler par l'Esprit de Dieu, mais que cette personne dit qu'il suffit de croire en Jésus pour être sauvé et que le baptême n'a rien à voir avec le salut, vous pouvez être certain que cette personne ne parle pas par l'Esprit de Dieu.

Vouloir vérifier ce qu'on nous enseigne n'est pas être incrédule envers la Parole de Dieu, c'est une démarche que Dieu approuve – c'est un devoir et une preuve de sagesse. 1 Jean 4.1 dit : « Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout

esprit ; mais éprouvez les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. » Comment pouvons-nous les éprouver ? En examinant leurs enseignements à la lumière de la Bible.

La disparition du don de prophétie

En parlant du don de prophétie, il est important de se rappeler que nous avons déjà vu dans la leçon 10 que l'apôtre Paul dit en 1 Corinthiens 13.8 : « Les prophéties prendront fin. » Nous avons compris que cela a déjà eu lieu, ce qui veut dire que nous ne devons même pas nous attendre à de nouvelles révélations de la part de Dieu. Pourquoi ? Parce que Dieu a déjà donné une révélation parfaite de sa volonté. Il l'a fait au temps des apôtres au premier siècle. En Jean 16.13 Jésus a fait une promesse à ses apôtres :

« Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de Vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. »

Selon Jésus, le Saint-Esprit conduirait les apôtres dans toute la vérité. Jésus est fidèle à ses promesses, et il a certainement tenu la promesse qu'il a faite ici. Toute la vérité dont l'homme a besoin pour être sauvé et mener une vie agréable à Dieu a été révélée du vivant de ces hommes qui ont suivi Jésus.

Une autre révélation ou une révélation que les hommes auraient modifiée n'aurait plus ce pouvoir de sauver. On voit clairement dans les propos de Paul en 1 Corinthiens 15.1,2 que si l'on changeait l'Évangile, il ne sauverait plus :

« Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez

tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain. »

En Galates une malédiction est prononcée sur quiconque annoncerait un Évangile s'écartant de celui que les apôtres prêchaient. Peu importe si cet Évangile modifié est accompagné de grands miracles. Paul dit en Galates 1.8 : « *Quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit maudit !* »

Non seulement on n'a pas besoin de prophète moderne pour apporter un changement quelconque à l'Évangile prêché par les apôtres, on n'en a pas besoin pour nous transmettre de nouveau ce qui a été enseigné au premier siècle. Contrairement aux prétentions du soi-disant prophète Joseph Smith, fondateur de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours (les mormons), l'Évangile n'a jamais été enlevé de la terre de sorte que Dieu ait besoin de susciter d'autres personnes pour l'écrire de nouveau. Dieu a promis de veiller sur sa Parole pour la préserver, et il n'a pas besoin de révéler le même message pour une nouvelle génération. Jésus lui-même dit en Matthieu 24.35 : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.* » Ainsi, Jude nous assure que la foi chrétienne « *a été transmise aux saints une fois pour toutes* » (Jude 3).

En disant qu'il n'y a pas besoin de nouvelles révélations, ne faisons pas d'exception pour ce qu'on pourrait appeler les « petites prophéties », ou les révélations qui ne semblent pas présenter le danger de fausse doctrine.

Qu'est-ce qu'on veut dire par « petites prophéties » ? Certains prétendent que Dieu leur parle tous les jours, non pas pour leur faire connaître de nouvelles vérités éternelles, mais pour les guider

ou pour leur permettre de mieux convaincre les hommes du péché. Selon certaines personnes Dieu leur donne souvent des messages tels que : « La personne qui est devant toi va accepter l'Évangile », ou : « Quelqu'un dans cette foule a mal au ventre », ou : « Il y a un frère dans l'Église qui a beaucoup perdu à la loterie. » On associe parfois ce genre de prophétie à ce qui est décrit en 1 Corinthiens 14.24,25, où Paul dit :

« Si tous prophétisent, et qu'il survienne quelque non-croyant ou un homme du peuple, il est convaincu par tous, il est jugé par tous, les secrets de son cœur sont dévoilés, de telle sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous. »

Ces prophéties n'ont pas un caractère doctrinal. N'oublions pas, cependant, que ce passage se trouve dans le même contexte que les versets où Paul dit que les dons miraculeux étaient temporaires, destinés à disparaître quand la révélation parfaite serait donnée. C'est de ce don de prophétie que Paul parlait quand il dit en 1 Corinthiens 13.8 : « *Les prophéties prendront fin.* » Prophétiser, c'est parler de la part de Dieu par inspiration. Un prophète n'obtient pas son message par une étude des Écritures ; il le reçoit directement de Dieu. Il n'y a pas un grand don et un petit don de prophétie, selon la nature des messages. Il n'y a pas une sorte de prophétie qui a pris fin et une autre sorte qui doit continuer.

Est-ce un problème grave si l'on croit que le don de prophétie est encore disponible ?

Quand on pense que Dieu continue, voire qu'il doit continuer de s'exprimer par des prophètes vivants, on s'expose à trois grands dangers.

D'abord, on minimise le pouvoir de la Parole écrite de Dieu de toucher les cœurs. La même réaction décrite en 1 Corinthiens 14, où l'homme est convaincu et jugé et sent que les secrets de son cœur sont dévoilés, peut être produite par la simple prédication de la vraie Parole de Dieu, telle que nous la trouvons dans la Bible. Hébreux. 4.12 nous le dit :

« La parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. »

En Néhémie 8.9 nous voyons qu'une simple lecture de la loi de Dieu avait convaincu les Juifs de leurs péchés au point qu'ils coulent des larmes. « *Tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi.* » Il n'est pas rare que quelqu'un dise à l'un de nous qui prêchons la Bible : « On dirait que tu as vu tout ce qui se passe dans ma vie », ou : « Pourquoi as-tu fait un sermon pour moi seul ? », ou : « Ton message traite le problème que j'étais en train de vivre toute cette semaine », alors qu'en fait, le prédicateur n'était pas au courant des problèmes privés de ses auditeurs. Il ne faisait que proclamer le conseil de Dieu contenu dans la Bible. Le Saint-Esprit convainc les hommes en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement, comme Jésus l'a dit en Jean 16.8-11, mais le Saint-Esprit le fait au moyen des Écritures qu'il a poussé des hommes à écrire. « *Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom* » (Jean 20.31). Ceux qui insistent sur la nécessité des révélations modernes déprécient toujours la Bible, qu'ils

l'avouent ou pas. Ils pensent que la Bible est insuffisante.

Le deuxième danger que l'on court quand on pense que Dieu continue de s'exprimer par des prophètes vivants, quand on fait croire qu'il y aura au moins un ou deux, sinon de nombreux prophètes dans chaque assemblée de chrétiens, c'est qu'on encourage les croyants à commettre un très grand péché aux yeux de Dieu : celui de dire au nom de Dieu ce que Dieu n'a pas dit. L'Éternel dit au temps de Jérémie : « *J'en veux aux prophètes qui prennent leur propre parole et la donnent pour ma parole* » (Jérémie 23.31). Dieu dit en Deutéronome 18.20 : « *Le prophète qui aura l'audace de dire en mon nom une parole que je ne lui aurais point commandé de dire... ce prophète-là sera puni de mort.* » Nous avons déjà lu en Jérémie 14.14 que les faux prophètes en ce temps-là, qui prophétisaient au nom de Dieu sans que Dieu ne les envoie ou leur parle, annonçaient « *des visions mensongères* » et les « *tromperies de leurs cœur* ». Le verset suivant proclame les conséquences :

« C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel sur les prophètes qui prophétisent en mon nom, sans que je les aie envoyés, et qui disent : Il n'y aura dans ce pays ni épée ni famine : ces prophètes périront par l'épée et par la famine. Et ceux à qui ils prophétisent seront étendus dans les rues de Jérusalem, par la famine et par l'épée. » (Jérémie 14.15,16)

Nous les hommes, nous n'aimons pas que l'on prenne notre nom pour dire ce que nous n'avons pas dit. Combien plus nous devons nous garder d'agir ainsi à l'égard de Dieu.

Un troisième problème dans l'activité de ceux qui se disent prophètes mais ne le sont pas, c'est que la foi chrétienne est discréditée.

Elle est discréditée par les prophéties qui s'avèrent fausses. Quand le prophète William Branham prédit à maintes reprises que la fin du monde aurait lieu en 1977, quand le prophète Joseph Smith prédit que le temple de Dieu serait construit pendant sa génération dans l'état de Missouri (USA) et que Jésus reviendrait en 1891, ou quand un « prophète » moins célèbre mais respecté dans une Église locale annonce au nom du Seigneur quelque chose qui ne se réalise pas, la crédibilité de tous ceux qui suivent Jésus en souffre.

La foi chrétienne est discréditée aux yeux de beaucoup par les prétendues prophéties qui ont été obtenues par des moyens naturels. Les témoignages abondent concernant les prophéties dans les Églises aujourd'hui qui ne sont pas justes, ou que « le prophète » a reçues par des moyens naturels (c'est-à-dire qu'il a vu, ou quelqu'un lui a dit ce qu'il prétend avoir appris par révélation de Dieu). Ils savent au fond d'eux-mêmes que ce sont leurs propres idées qu'ils présentent comme des prophéties. Quand leur tricherie est dévoilée, la réputation de tous les chrétiens est touchée aux yeux de certaines personnes.

Elle est discréditée par la division et la confusion d'un nombre toujours croissant d'Églises. Qui peut nier qu'une très grande partie de la division parmi ceux qui croient en Christ aujourd'hui provient de l'activité de ceux qui prétendent avoir un don de prophétie ? (« *Il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes* » – 2 Pierre 2.1.) Des hommes et des femmes se lèvent tous les jours pour dire : « Dieu m'a parlé. Il m'a dit de créer une Église. Il m'a dit de prêcher tel ou tel nouveau message de sa part. » Chacune de ces Églises a sa particularité, et elles se font de la

concurrence. Au lieu de démontrer l'harmonie dans les croyances et les pratiques, elles renforcent la perception que le christianisme est éperdument divisé. Or, Jésus a prié pour l'unité de ses disciples pour que le monde croie que Dieu l'avait envoyé (Jean 17.20,21).

Elle est discréditée par les prophètes qui exploitent les crédules pour s'enrichir. C'est la Bible elle-même qui nous avertit que l'amour de l'argent motive souvent les faux prophètes et les faux docteurs. Déjà en 1 Timothée 6.5 l'apôtre Paul a parlé de ceux qui croient « *que la piété est une source de gain* », et en Tite 1.11 il donne un avertissement concernant des « *séducteurs, auxquels il faut fermer la bouche. Ils bouleversent des familles entières, enseignant pour un gain honteux ce qu'on ne doit pas enseigner* ». Nous lisons en 2 Pierre 2.3 : « *Par cupidité [amour de l'argent], ils vous exploiteront au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point.* » Qui n'a pas entendu parler des « télé-évangélistes » qui sont devenus extraordinairement riches grâce aux contributions de leurs téléspectateurs. L'un d'eux, nommé Oral Roberts, dit en 1987 que Dieu lui avait fait comprendre que si ses supporters ne contribuaient pas huit millions de dollars dans les trois mois à suivre, le Seigneur appellerait Roberts auprès de lui (Roberts devait mourir). Il a reçu plus de neuf millions de dollars, et bien sûr, il n'est pas mort. De tels comportements font que les auditeurs soient trop méfiants quand des prédicateurs fidèles enseignent ce que la Bible dit réellement sur l'importance de la générosité pour soutenir l'œuvre de l'Église.

Le quatrième danger dans le fait de croire que l'Esprit de Dieu inspire des hommes encore de nos jours et leur

accorde le pouvoir de transmettre des messages directement de Dieu, c'est que les hommes perdent plus qu'un peu d'argent quand ils suivent les faux prophètes. Ils perdent leur âme, leur récompense éternelle. Ainsi Paul écrit aux Colossiens :

« Qu'aucun homme, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles. » (Col. 2.18)

(La version Segond 21 rend le verset ainsi : « Que personne, par son goût d'une fausse humilité et du culte des anges, ne vous prive de la victoire. Plongé dans ses visions, un tel homme est sans raison enflé d'orgueil sous l'effet de ses pensées tout humaines. »)

L'apôtre Jean aussi a mis les frères en garde :

« Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous receviez une

pleine récompense. Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu ; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils. » (2 Jean 8,9)

Conclusion

La Bible dit en 2 Pierre 1.3 que « *sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété* ». Elle nous rappelle en 2 Timothée 3.16,17 que « *toute Écriture est inspirée* » et nous est donnée « *afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre* ». Le Saint-Esprit nous a déjà donné dans la Bible tout ce dont nous avons besoin pour connaître la volonté de Dieu et pour faire son œuvre dans le monde. Le don de prophétie qui était si important au premier siècle a maintenant servi son but, et comme l'apôtre l'avait prédit, les vraies prophéties ont pris fin (1 Cor. 13.8). Ne soyez donc pas séduits par ceux qui se disent prophètes, et ne recherchez pas un don qui, dans le plan de Dieu, n'a plus besoin d'exister.

Éditions C.E.B.

4806 Trousdale Dr. - Nashville, TN 37220 - États-Unis

www.editionsceb.com

Imprimé aux États-Unis - © Tous droits réservés

CB-30-13

-
1. Prophétiser, c'est...
 - a) enseigner les Écritures.
 - b) prédire l'avenir.
 - c) communiquer des messages par inspiration de Dieu.
 - d) évangéliser.
 2. [Éphésiens 2.20; 3.5; 4.11] Les prophètes sont souvent associés...
 - a) à ceux qui parlent en langues.
 - b) aux apôtres.
 - c) aux docteurs.
 - d) aux évêques.
 3. [Jérémie 14.14; Matthieu 24.24; 1 Jean 4.1] Les faux prophètes...
 - a) étaient inconnus au temps de Jérémie.
 - b) étaient incapables de faire des miracles.
 - c) ne sont jamais mentionnés par Jésus.
 - d) se sont manifestés déjà du vivant des apôtres.
 4. [Deutéronome 18.20-22] Si un prophète promet des miracles qu'il ne réalise pas,...
 - a) il a parlé par audace, et Dieu ne l'a pas envoyé.
 - b) il faut quand même lui faire confiance s'il parle au nom du vrai Dieu.
 - c) il faut lui donner l'occasion de se racheter, car certaines de ses promesses pourraient se réaliser.
 5. [Deutéronome 13.1-5] Si quelqu'un fait un vrai miracle, mais que son message contredit ce que Dieu a déjà dit,...
 - a) il faut conclure que Dieu a changé d'avis.
 - b) il faut attendre pour voir s'il arrive à faire encore d'autres miracles.
 - c) il ne faut pas le suivre, car c'est Dieu qui vous met à l'épreuve.
 6. Par quel moyen peut-on contrôler l'enseignement de celui qui prétend être prophète ?
 - a) Au moyen de miracles qu'il fait
 - b) Au moyen de la Parole écrite (la Bible)
 - c) Au moyen de la réaction des autres (s'il arrive à convertir beaucoup de monde)
 - d) Au moyen de nos sentiments quand nous l'écoutons
 7. Quel argument soutient l'idée que l'on ne doit pas s'attendre au don de prophétie aujourd'hui ?
 - a) La Bible dit que les prophéties prendraient fin.
 - b) Le Saint-Esprit a conduit les apôtres dans toute la vérité.
 - c) Le message que les apôtres ont prêché n'a pas besoin d'être modifié.
 - d) Dieu a veillé sur sa Parole de sorte qu'elle ait été préservée jusqu'à nos jours.
 - e) Tous ces arguments soutiennent l'idée qu'il ne faut pas s'attendre au don de prophétie aujourd'hui.
 - f) Aucun de ces arguments ne se rapporte au besoin de prophètes dans l'Église de nos jours.

8. Pourquoi ne dirait-on pas que les « petites prophéties » (non doctrinales) doivent continuer ?
- Paul parle de ce genre de prophétie dans le même contexte que sa déclaration : « Les prophéties prendront fin. »
 - Toutes les prophéties sont doctrinales.
 - Ces prophéties n'ont jamais eu de l'importance.
9. [Hébreux 4.12,13; Jean 20.31; Néhémie 8.9] Le don de prophétie est nécessaire aujourd'hui, parce que la Parole de Dieu écrite n'est pas capable de toucher les cœurs ou produire la foi.
- Vrai
 - Faux
10. [Jérémie 23.31; 14.14; Deutéronome 18.20] C'est un péché très grave que de prendre le nom de Dieu pour dire ce qu'il n'a pas dit.
- Vrai
 - Faux
11. [Jean 17.20,21] La diversité d'Églises qui résulte de l'activité des prophètes modernes...
- est une bonne chose.
 - est nécessaire dans le monde d'aujourd'hui.
 - est un obstacle à la foi de certains.
 - est une preuve de l'action du Saint-Esprit.
12. [Colossiens 2.18; 2 Jean 8,9] Les prophètes qui s'appuient sur leurs visions et prêchent ce qui ne fait pas partie de la doctrine de Christ...
- ne font pas bien, mais ne représentent pas de vrai danger spirituel.
 - peuvent faire perdre le salut à ceux qui croient à leurs paroles.
 - ne doivent pas être critiqués, puisqu'ils sont sincères dans ce qu'ils font.
 - sont dignes de foi.

Vos remarques, observations, ou questions :

Nom et adresse de l'étudiant :

Renvoyez ce questionnaire rempli à :